

Extrait n°6 du livre :

Le Contre-Pied

de

Jean-Paul Bouchet

Renseignements, autres extraits, commande sur :

<http://www.jeanpaulbouchet.fr>

La pompe en bronze

Yves était monté machinalement dans la BM sans penser à l'express des pompiers, il se ravisa et partit chez le Grenouilleux au volant de la camionnette. Le choix était le bon car le chemin était limite carrossable. Il pensa à la tristesse brutale de son ami. Que savait-il de lui ? Rien ! Sinon qu'il avait été amoureux et sûrement fait de la prison. Par contre Yves savait qu'un Parker n'était pas toujours un stylo et qu'une Algique n'était pas une femme qui souffre de douleurs comme une migraineuse par exemple.

Il arriva vers la tanière du mystérieux mélancolique et entra dans la cour. Le désordre était supportable et il put trouver sans trop chercher une place pour se garer entre un vieux tracteur désossé et une pile de nasses vacillante. L'épagneul tri-jambiste l'accueillit par un petit jappement et frétille de la queue, à la limite du déséquilibre, tandis que deux griffons dans le chenil s'égosillaient en lui souhaitant une douteuse bienvenue. Il reconnut la voix du Grenouilleux qui calma le jeu.

- A la niche !

Le silence se fit d'un coup et Yves se dirigea vers une porte ouverte qui exhalait des odeurs de cuisine.

- Entre ! Je suis là !

Evidemment qu'il était là, mais le problème était d'entrer, car un blaireau se bronzait en plein soleil, étalé de tout son long sur le seuil

de ladite porte. L'animal ne dormait pas tout à fait, un rictus retroussait ses babines qui cachaient une dentition impressionnante.

- Comment fait-on pour rentrer chez toi sans réveiller ton cerbère ?

- Enjambe-le !

- J'ai un peu la trouille, il me montre les dents, j'ai l'impression qu'il trouve mes mollets appétissants.

- Mais non ! C'est sa manière à lui de sourire ! Il est adorable ! Pas vrai Nenesse ?

A l'évocation de son nom, le blaireau leva d'abord la tête, se hissa paresseusement sur ses courtes pattes, s'étira de tout son long et entreprit une inspection olfactive minutieuse des semelles du nouvel arrivant. Le Grenouilleux, absorbé par la tâche, semblait lire l'avenir dans une poêle grésillante de friture. La cuisson devait l'inspirer car il souriait de satisfaction.

- Ça va être prêt ! Qu'est ce que tu fous, installe-toi ! Tu ne vas pas rester sur le pas de la porte.

Yves enjamba courageusement le concierge animal en se protégeant tout de même l'entre-cuisse avec une main. Le cuisinier le rassura encore :

- Il est sympa, hein ! Ce qui m'étonnera toujours, c'est la crainte qu'inspire un animal sauvage apprivoisé. J'avais un sanglier, doux comme un agneau, en liberté autour de chez moi, mais j'ai été obligé de l'enfermer. Tu sais pourquoi ?

Il n'attendit pas la réponse et ajouta avec une tristesse infinie :

- Parce qu'il courait après les cyclistes pour se faire cajoler. Les flics venaient presque tous les jours à la maison dès qu'un peureux débarquait à la gendarmerie tout essoufflé. J'avais pourtant prévenu tout le monde. Il suffisait de s'arrêter, de le caresser, et mon brave sanglier repartait tout content dans sa baraque, fier de l'affection qu'il portait à l'homme. Ce n'était pas compliqué ! Il fallait croire que oui, car je me suis ramassé une plainte d'un touriste en VTT qui avait passé deux heures au-dessus d'un pommier ! Un vrai con ! Il lui balançait des pommes pour le faire fuir ! Tu penses que mon

sanglier a attendu la fin de la distribution des gourmandises pour partir ! Comble de l'ironie : le type avait emporté des jumelles dans l'espoir de voir des animaux sauvages de près.

Il s'énerma brusquement.

- La perpette ! La pauvre bête a été condamnée à la prison pour le restant de ses jours. Je l'ai parquée dans un enclos. On ira lui dire bonjour après le repas.

- Tu les as récupérés comment, tes protégés ?

- Le blaireau était orphelin. Sa mère avait été tapée par une voiture et il tournait comme une âme en peine autour de son cadavre. J'ai réussi à le choper et je l'ai élevé au biberon. Le sanglier, c'est Dornier qui l'a attrapé, il était empêtré dans un vieux grillage quand il était encore marcassin. Je pense qu'il n'avait pas pu rejoindre la bande et qu'il avait été abandonné. Il était magnifique dans sa livrée rayée, c'est beau un marcassin ! L'esthète jeta un coup d'œil à la pendule en formica jaune citron, un pur chef d'œuvre des années cinquante.

- On a le temps, tu aimes la friture de goujons ?

- J'adore ! Ça fait une éternité que je n'en ai pas mangé.

Ce délicieux poisson nageant dans une mare de beurre, déglacé avec une goulée de vin jaune, était un vrai régal. Nadia n'aurait pas apprécié ce plat en estimant, avec une moue écœurée, le nombre de calories par bouchée. Yves osa même imiter le Grenouilleux en épongeant, avec une lichée de pain, la poêle grasse.

Après la friture vint le plat de résistance : côtelettes de sanglier sur un lit de fèves persillées, rien que ça ! Le chef de cuisine avait prévenu son invité :

- Elles étaient congelées mais elles sont aussi bonnes que fraîches. Tu peux mettre les os sous la table, le blaireau fera le ménage après sa sieste ! C'est pratique comme bestiole, il mange de tout, le problème est qu'il sent fort, mais on s'y fait à la longue. Si ça se trouve, il pense la même chose de nous ! On n'a pas l'impression de sentir, mais si on avait un odorat aussi développé qu'eux, on saurait peut-être qu'on empeste.

La conversation prit un tournant zoologique sur la capacité des mâles à suspecter les femelles en chaleur à plusieurs kilomètres alors que l'homme n'était qu'un ignare en la matière. Il regardait de plus en plus souvent la pendule, et après un dernier compte-rendu d'une partie de chasse mémorable, il conclut :

- Je vais chercher le Parker. Il sera deux heures quand j'arriverai à l'atelier. Tu viens avec moi ?

- C'est inutile. Il faut que je repère l'exacte position du chenal en étudiant le plan. Avant tout, je voudrais qu'on se mette d'accord sur un point précis. Si on découvre l'emplacement du trésor, il faudra faire très attention à ces mystérieuses têtes noires, il ne faudra pas les toucher et encore moins les manipuler.

- Tu penses que...

- Oui ! Il n'y a aucun danger à prélever une partie du magot comme l'ont fait mon grand-père ou mon cousin mais je suis persuadé que leurs disparitions sont liées à la présence de ces têtes noires. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Le problème n'est pas de découvrir le trésor mais de ne pas disparaître, tu m'as compris ?

- C'est évident !

Yves avait retrouvé son vieux décimètre dans le tiroir de son bureau d'étudiant. Il n'était cassé que d'un côté ! Il le posa sur le plan : sept mètres depuis l'angle du moulin ! Il étalonna son enjambée avec le seuil de la porte : un mètre. Il compta sept pas sur la pelouse, planta la bêche et regarda encore une fois sa montre : cela faisait vingt minutes que le Grenouilleux était parti. Vingt kilomètres aller et retour en vingt minutes, ce n'était pas une performance irréalisable ! Il discutait peut-être de chasse avec ce Caretti ou bien il... Un bruit de moteur dans la côte, une voiture rouge : c'était lui ! Yves se retint de courir pour voir son ami descendre un attirail complexe de la camionnette. Complexe, ce n'était pas exagéré ! Discobole, fils noirs emmêlés, béquille surmontée d'un mini-écran, écouteurs de standardiste ou de pilote d'avion. Le Grenouilleux, de mauvaise humeur, rageait.

- Regarde-moi ça le bordel ! Ils ont une mallette exprès pour ranger toutes les pièces mais ils s'en foutent ! Tout est en vrac ! Démerde-toi ! Va comme je te pousse !

Il se calma :

- J'ai tout, j'ai vérifié ! Merde, les piles ! Si ça se trouve, elles sont à plat !

Il tourna un bouton noir et une petite lumière verte s'alluma. Il respira profondément et son visage s'illumina aussi :

- C'est bon ! On va déjà faire un essai sur la pelouse. Va chercher un truc en cuivre !

Quand Yves revint avec une bassine à confiture, le Grenouilleux avait déjà les écouteurs sur les oreilles. Il ne devait pas s'entendre parler car il hurla presque :

- Pose-la par-terre !

Il dirigea le plateau en direction de l'objet et le miracle s'accomplit : un sifflement aigu, à la limite des ultrasons, démontra la présence pourtant inattendue de la bassine en cuivre de Simone au milieu de la pelouse. Il cria encore :

- Ça marche ! Je vais te montrer maintenant comment il faut faire pour...

Yves répondit avec la même intensité sonore :

- Je m'en fous ! Je n'ai pas l'intention de prendre un cours de détection, vas-y !

Le Grenouilleux avait compris car il promena le Parker au-dessus de l'herbe à la manière d'un faucheur. Il s'énervait de plus en plus, tapota sur l'écran, jura, puis sautilla sur place en hurlant. Il s'arracha les écouteurs des oreilles.

- Des cons ! Tu sais ce que c'est des cons ? Il déconne complètement le Parker. C'est vachement sensible comme appareil, il faut le ranger soigneusement après chaque utilisation ! Va faire comprendre à des imbéciles qu'il faut en prendre soin ! Si ces connards avaient risqué leur peau comme moi en cherchant des mines, ils...

Yves tenta de calmer le jeu.

- Il déconne ? Pourtant je l'entends siffler !

- Mais il ne devrait pas ! Il doit siffler uniquement quand il détecte une masse métallique. S'il siffle tout le temps, c'est le bordel.

Il jura encore et se lança dans une démonstration technique en retournant l'espèce de béquille :

- Regarde ! Si je pointe le plateau vers le ciel, il devrait se taire.

Et le Parker se tut, le Grenouilleux aussi.

- Tu attends qu'il passe un avion ? Tu vois bien qu'il fonctionne ton zin-zin !

- Ce qui voudrait dire qu'on...

- Ce qui veut dire, n'emploie pas le conditionnel !

- Ce qui veut dire qu'on se trouve sur le trésor, qu'on l'a découvert sans l'avoir cherché !

- Faux ! On le cherchait et on l'a trouvé du premier coup. Regarde la bêche plantée sur la pelouse ! Elle se trouve, d'après le plan, exactement sur l'emplacement de l'ancien chenal. A un mètre près, tu es en plein dessus.

Le Grenouilleux douta et entreprit un balayage minutieux du gazon, déplaça la bassine, monta le discobole vers les nuages. Le Parker sifflait toujours au même endroit. Il tourna un bouton, observa d'un œil suspicieux l'écran et déclara d'un ton pathétique en enfonçant son talon sur une touffe de pissenlits pourtant innocente.

- Ton trésor est là !

- Je viens de te le dire !

- En plus, il n'est pas enterré très profond, soixante à quatre-vingt centimètres maxi ! Qu'est ce qu'on fait ?

- On creuse ! A cette profondeur, nous n'avons pas besoin d'une pelleuse.

La frénésie avait gagné les deux chercheurs d'or car en moins d'un quart d'heure, un carré de la belle pelouse de Simone s'était

transformé en une gigantesque taupinière. Au dernier coup de pioche, la terre devint verte. Le Grenouilleux s'excita :

- Stop ! Tu es dessus, c'est du cuivre, fais gaffe de ne pas l'esquinter.